Études internationales

Human Rights, Revolution and Reform in the Muslim World,
Anthony Tirado CHASE, 2012, Boulder, CO, Lynne Rienner
Publishers, 225 p.

Aurélia Gambaraza

Volume 44, numéro 1, mars 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1015142ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1015142ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gambaraza, A. (2013). Compte rendu de [*Human Rights, Revolution and Reform in the Muslim World*, Anthony Tirado CHASE, 2012, Boulder, CO, Lynne Rienner Publishers, 225 p.] *Études internationales*, 44(1), 159–161.
<https://doi.org/10.7202/1015142ar>

sont pertinentes, ces auteurs considèrent qu'il faudra plus d'études de cas avant de considérer leur perspective comme validée. Dans un autre sens, l'institutionnalisme de Hofmann et Mérand et le constructivisme d'Acharya et Pouliot mettent en valeur des éléments qui s'appliquent à chaque région de manière différente, notamment les pratiques dans les institutions régionales ou l'influence des idées.

Enfin, Norrin Ripsman approfondit une perspective éclectique, appliquée aussi par Hall au cas européen, et une étude séquentielle de la transformation de régions. Étudiant le cas de l'Europe de l'Ouest après la Seconde Guerre mondiale et celui des accords d'Israël avec l'Égypte, la Jordanie et l'OLP, Ripsman constate que, pour que d'anciens belligérants établissent des relations pacifiques, un processus « du haut en bas » par des relations entre gouvernements est plus susceptible de succès que de miser sur une dynamique de « bas en haut ». Mais, selon lui, une paix stable requiert les deux. De ce fait, Ripsman rejoint la distinction de Taliaferro entre « stabilisation régionale » et « transformation régionale » et partage son avis voulant que différentes approches se prêtent à expliquer différentes séquences des relations entre acteurs régionaux (p. 79 et 101).

Au vu des contributions, l'éclecticisme reflète le fait que plusieurs approches sur le développement des régions sont pertinentes dans l'ouvrage, dont l'apport ne se cantonne cependant pas au niveau conceptuel. La contribution de Ripsman se termine par exemple par des suggestions sur la gestion de processus de paix, tandis que Taliaferro et Copeland s'interrogent sur le rôle que peuvent jouer les États-Unis. Si la valeur de l'ouvrage

est incontestable, il faut cependant mentionner que le cadre fixé lui impose des limitations. Notamment, il s'agit souvent d'un état des lieux juxtaposé à des perspectives conceptuelles sur l'évolution des relations entre États régionaux, et pas encore véritablement d'un programme de recherche innovant sur la transformation régionale. On note d'ailleurs un certain flottement autour de cette même notion d'une contribution à l'autre. Ces lacunes sont peut-être inévitables ; elles n'en laissent pas moins un souhait d'approfondissement après la lecture de cet ouvrage.

Niels LACHMANN
Groupe de recherche Euro-politics
Université du Danemark du Sud
Odense

MOYEN-ORIENT

Human Rights, Revolution and Reform in the Muslim World

Anthony Tirado CHASE, 2012,
Boulder, CO, Lynne Rienner
Publishers, 225 p.

Anthony Chase propose une fois encore un ouvrage sur les droits de l'homme dans le monde musulman. Ce livre, qui s'inscrit pleinement dans l'étude des Relations internationales, aborde les droits de l'homme sous l'angle d'un régime international.

Il trouve un écho très fort dans l'actualité de l'année 2012 et le « printemps arabe », mais ne se limite pas à l'étude des événements récents, proposant une analyse globale sur la construction et le sens du régime international des droits de l'homme dans le monde musulman.

Le monde musulman auquel il est fait référence ici couvre non seulement le Proche et le Moyen-Orient,

mais aussi l'ensemble des populations musulmanes, majoritaires ou minoritaires. L'auteur affirme l'importance des droits de l'homme dans le monde musulman, puis s'attache à le prouver. Il montre ainsi comment les droits de l'homme sont devenus un paradigme pertinent dans le monde musulman et, plus loin, comment les acteurs ont contribué à créer le régime international des droits de l'homme. Chase explique ensuite que de nombreux acteurs non étatiques se sont emparés de ce discours. La transition est ainsi faite avec l'intégration du monde musulman dans l'espace transnational complexe. Les interactions entre islamisme et droits de l'homme sont étudiées en détail.

Sur le régime international des droits de l'homme, au-delà de l'aspect historique, Chase remet en perspective la question de l'efficacité. Il réaffirme que la force du régime ne peut se mesurer au respect – ou non – des droits de l'homme sur le terrain. Néanmoins, il souligne l'importance d'une intégration de ces droits au niveau des institutions nationales et internationales à un usage politique. Pour lui, les droits de l'homme ne sont pas un régime figé, mais sont en eux-mêmes une dynamique de changement. La conception de ces droits évolue dans le temps et dans l'espace. Pour autant, Chase ne souscrit pas au relativisme. Il argumente pour la reconnaissance des populations et des groupes sociaux comme des agents de changement. Dans cette dynamique de changement, les droits de l'homme sont un moteur, mais se trouvent également influencés. La question de l'intérêt des acteurs concernés, et notamment des États, dans la promotion du régime des droits de l'homme est également abordée.

Plus fondamentalement, le titre du livre renferme une question qui traverse l'ensemble de ses pages. Les droits de l'homme sont-ils, par nature, réformistes ou révolutionnaires ? Poussent-ils à la discussion et à des aménagements, ou à un mouvement de renversement ? Chase explique que les droits de l'homme, qui incitent les populations à définir elles-mêmes les structures politiques qui leur conviennent et les représentent, sont plutôt des facteurs de réforme. Cependant, quand ces idées se développent dans des États qui ne peuvent pas les mettre en pratique, elles ont un potentiel révolutionnaire.

La question du « printemps arabe » est envisagée, parmi d'autres exemples, et illustre largement cette idée. L'auteur explique que ces mouvements ne sont pas surprenants, car le régime international des droits de l'homme recevait un écho dans la population et parfois au niveau des gouvernements (même s'ils se contentaient souvent d'affirmations sans suite). Or, la réforme de ces régimes basés sur l'autoritarisme n'était pas possible : cela a donc amené les révolutions. Chase souligne aussitôt que ces révolutions sont différentes de ce qui a été connu jusqu'à présent, car elles ne sont pas basées sur une idéologie (qui ferait la promotion d'un modèle social, économique ou politique). Pour lui, si aucune de ces révolutions n'est encore achevée, celles-ci portent néanmoins la promesse d'un vrai changement.

D'un accès parfois difficile, car de nombreuses questions complexes sont abordées, cet ouvrage très argumenté développe des idées assez rarement mises en avant dans la littérature

scientifique. La structure forte de l'ouvrage en huit chapitres (y compris l'introduction et la conclusion) permet au lecteur de suivre l'auteur dans ses intéressants raisonnements, exemples et remises en question.

Aurélia GAMBARAZA
EPISMS du Bas-Chablais
France